

GRP Histoire-géographie/Education civique

L'EXPLOITATION DU DOCUMENT : Le Témoignage

Sommaire

- 1. L'exploitation d'un type de document : Le Témoignage**
- 2. Contexte d'exploitation du document, intérêt du témoignage et sources des supports d'étude**
- 3. Analyse du document : outils, savoirs, capacités et compétences**
- 4. Document de travail élève, questionnement et démarche**
- 5. Singularité et plus-value apportée par l'exploitation du témoignage**

1. L'exploitation d'un type de document : Le Témoignage

Le choix du témoignage s'avère intéressant à plusieurs titres

- Le document présente un aspect original et avenant potentiellement accrocheur.
- Il nécessite le recours à l'utilisation de documents d'éclairage, plus longs, plus technique ou plus complexes qui peuvent trouver de ce fait une approche plus aisée car soutenu par le désir de percevoir la dimension profonde du document d'étude et par la même saisir la dimension « humaine » de son auteur
- Il demande la mise en œuvre de compétences d'analyse et de synthèse avec la mobilisation des connaissances liées et à la question, le document et son contexte. (Savoirs-faire, pré requis et recul par rapport à ce support sont de ce fait sollicités)
- Il ouvre la porte à une démarche mettant en place enjeux et objectifs pluriels

2. Contexte d'exploitation du document, intérêt du témoignage et sources des supports d'étude

Cadre choisi : Sujet d'étude 4/ Le monde depuis le tournant des années 1990 : situation 1/ La chute du Mur de Berlin

L'étude d'une situation « la chute du mur de Berlin » peut se présenter comme une porte d'entrée à plusieurs titres :

1. C'est avant tout le point de référence, symbolique de la fin d'un ordre mondial établi et l'entrée dans une nouvelle donne politique mondiale.
2. C'est ensuite la possibilité d'ouvrir les autres sujets d'étude du programme d'histoire soit par effet de miroir pour le sujet « Les Etats-Unis et le monde (1917-1989), soit par causalité et contextualisation temporelle et géographique pour l'Europe et son cheminement idéologique durant le XX^e siècle.
3. C'est enfin pédagogiquement la mise en œuvre des 3 composantes de la temporalité (antériorité, simultanéité, postériorité). Plusieurs documents de natures différentes (iconographie, texte, chronologie...) peuvent être envisagés pour permettre aux élèves de s'approprier et d'éclairer la situation présentée.

Orientations choisies

Partir de témoignages ou documents qui peuvent favoriser un rapprochement voire susciter une identification des élèves avec les acteurs de l'époque qui ont fait et vécu l'événement.

Deux axes sont envisageables en fonction du public de la classe.

1. L'angle de la vie quotidienne et de la perception des faits à travers l'allemand lambda donne une autre dimension à une date qui s'inscrit dans l'histoire comme un événement majeur voire fondateur de notre monde actuel.
2. Enfin un deuxième axe autour de la vision d'un témoin privilégié et contemporain de la situation évoquée donne un caractère unique à la perception de l'événement.

Ainsi selon la démarche privilégiée, on choisira entre les deux types de documents suivants :

1. Un ouvrage : *L'Allemagne entre passé et avenir*, BT2, Editions PEMF, février 2003 (Voir extrait choisi plus avant)
2. Un texte : Le Témoignage du Général Vernon Walters, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne en 1989, recueilli par Pierre Verluise en décembre 2000, [www.diploweb.com/20 août 2002-Verluise](http://www.diploweb.com/20août2002-Verluise)

3. Analyse du document : outils, savoirs , capacités et compétences

Amener l'élève à interroger le document, c'est lui permettre d'avoir à sa disposition des clés rendant la compréhension de celui-ci possible.

L'étude du document témoignage est l'occasion de mettre en œuvre un certain nombre d'outils, de savoirs et savoirs faire ainsi que diverses capacités et compétences

Outils mis en œuvre .

Textes, cartes, tableaux...

Savoir et savoir faire mobilisés

1. Réaliser une carte de synthèse sur la nouvelle organisation de l'Europe à la veille du XXI^e siècle.
2. Concevoir et produire un tableau faisant apparaître la nouvelle donne des rapports de puissances mondiaux (données géographiques, humaines, économiques ...)
3. Réaliser une trace écrite sur la temporalité de l'événement étudié (antériorité, simultanéité, postériorité)

Capacités et compétences exploitées

1. Repérer la situation étudiée dans le temps et dans l'espace (périodiser, contextualiser)
2. Identifier la nature et l'auteur du document
3. Exploiter des documents pour analyser une situation historique
Rechercher des informations dans un ensemble de documents fournis pour contextualiser et éclairer le document.
4. Relever, hiérarchiser les informations
5. Dégager l'intérêt et les limites du document.

4. Document de travail élève, questionnement et démarche

DOCUMENT DE TRAVAIL ELEVE/ PROPOSITION 1

Sujet d'étude 4/ Le monde depuis le tournant des années 1990 :

SITUATION/ La chute du Mur de Berlin

Problématique/ Comment la chute du Mur de Berlin est-elle au-delà de la réalisation d'un rêve pour les Allemands de l'Est de 1989, la manifestation d'un ordre établi par la guerre froide ?

Objectif : Montrer en quoi le regard d'individus contemporains ordinaires peut se révéler une clé de compréhension de l'aspect historique d'un événement.

Votre document est consécutif à la chute du Mur de Berlin. Il est accompagné d'un corpus d'éclairage de trois textes

Document d'étude

« Un jour plus tard, nous y étions dans cet Ouest fameux. C'était comme dans un rêve. Les magasins sentaient tellement bon, et on pouvait acheter de tout. Partout l'éclat, les lumières brillaient. Et les gens nous ont tous accueillis si chaleureusement, beaucoup pleuraient. » (O.B., 10 ans)

« Nous voilà sur l'autoroute par ce mauvais temps humide de novembre, nous pauvres citoyens de la RDA, avec notre Trabant à deux temps. Boumboum ! Avec des voitures immatriculées à Berlin-Ouest dans l'autre sens ! Dernière station avant la frontière. Au dernier poste de police avant la RFA, nous sommes seuls, face à un officier de haut rang : « Avez-vous un tampon sur votre visa ? ». Le ton poli de sa question avait quelque chose d'insolite. « Non, bien évidemment pas ». « Donnez-moi s'il vous plait vos cartes d'identité, on vous les rendra immédiatement. » Et nous voilà passés à l'Ouest. De joie, j'ai décoché un grand coup de pied à ma Trabant. » (Helmut Frick, 50ans)

L'Allemagne entre passé et avenir, BT2, Editions PEMF, février 2003

CORPUS D'ECLAIRAGE DOCUMENTAIRE

Texte 1

LES YEUX DES ENFANTS

L'exhumation au musée de l'Ecole de Berlin d'un fonds de rédactions d'élèves âgés de 10 ans permet de cerner au plus près l'expérience vécue par des enfants de Berlin-Est dans les jours qui suivent l'ouverture du Mur. Le soir du 9 novembre 1989, la plupart des enfants sont à la maison, parfois déjà au lit, si bien que seule une minorité a vécu l'événement. Le témoignage de Joyce reflète toute la palette d'émotions par laquelle sont passées un grand nombre de personnes ce soir-là : « *Je dormais. D'un seul coup, maman m'a dit de me lever. J'ai dit : hein, déjà 7 heures ? Non, non seulement minuit, mais... dit maman, Mais quoi, demandai-je ? Qu'est-*

ce que tu dirais si nous allions maintenant à Berlin-Ouest ? C'est pas possible ! Est-ce que la frontière... J'étais incapable de prononcer une parole alors que maman opinait de la tête. »

A la suite de Joyce, de nombreux enfants franchissent en famille la frontière dans les jours et les semaines qui suivent. A l'aide de ces textes d'enfants, l'historien peut mettre en lumière un certain nombre de motifs plus ou moins attendus. Tout d'abord, c'est l'image de l'« Ouest doré ». Berlin-Ouest est décrit comme un temple de la consommation. Les enfants mangent des fruits exotiques, des glaces, les pères boivent de la bière de l'Ouest. La visite de Berlin-Ouest est le plus souvent positive mais cette expérience est aussi la découverte de la mendicité. Anna relate avoir vu « *beaucoup de saleté et de gens assis qui mendiaient. Au début, j'étais surprise. Mais lorsque j'ai vu les prix, c'était grave, par exemple les produits d'alimentation ! J'étais dans tous mes états et incapable de dire un mot* ».

L'autre source d'étonnement plutôt négatif, c'est la découverte de l'étranger. Dans la rédaction de Sasha, intitulée « Les Turcs sales », l'enfant décrit comment ces derniers couvrent un mur de graffiti, puis dégonflent les pneus d'une voiture stationnée dans la rue. La découverte de Berlin-Ouest constitue au final un choc socioculturel avec un modèle de société dans lequel ils vont devoir grandir.

Article extrait du magazine L'HISTOIRE N° 346 octobre 2009, p 80, Emmanuel Droit.

Texte 2

Une société du travail

La société de la RDA est une « société du travail », centrée sur l'entreprise. Les années 1949-1959 sont une époque de bouleversements qui prolongent la politique inaugurée par l'URSS dès 1946 avec la nationalisation des industries et des grandes propriétés terriennes détenues jusque-là par les anciennes élites aristocratiques ou nazies.

Les Soviétiques puis les dirigeants du SED (Parti socialiste unifié, organe du pouvoir) laissent toutefois perdurer pendant un quart de siècle, pour des raisons pragmatiques, de petites et moyennes entreprises privées, la nationalisation complète de l'économie est-allemande n'intervenant qu'en 1972. [...]

Dans ce contexte, la priorité est donnée à l'industrie lourde au détriment des biens de consommation, le tout dans le cadre d'une économie planifiée.[...]

Les entreprises d'Etat constituent un lieu de production, ainsi qu'un lieu de redistribution de la politique sociale, de manifestations culturelles et de formation idéologique.[...] L'entreprise propose aux salariés des bibliothèques, des camps de vacances, des logements, et assure le suivi médical de leurs familles. Elle assure un rôle central dans la vie des gens et *in fine* dans la stabilisation politique du régime.

Les choix économiques opérés par le SED ont un impact direct dans deux domaines : l'alimentation et le logement. Les déficiences de l'approvisionnement liées entre autres raisons aux ratés de la collectivisation agricole lancée en 1952 ont été pour le dire ironiquement le « pain quotidien » de cette « société de pénurie ». Il faut distinguer la période des années 1950, caractérisée jusqu'en 1958 par le rationnement, et les décennies 1960-1980 où c'est moins la quantité de nourriture disponible que sa qualité et surtout la variété qui deviennent la préoccupation principale.

Les Allemands de l'Est mangent principalement des pommes de terre, du chou, de la viande quand il y en a. L'absence de bananes en RDA a donné lieu à nombre de blagues après la réunification : « A quoi reconnaît-on que les Ossis(1) ne descendent pas du singe ? Ils n'auraient pas pu tenir quarante ans sans bananes ! » A partir des années 1960, pour satisfaire les besoins de la population en fast-food, la RDA a essayé de planifier une production industrielle de poulets : ce sont les *Broiler*, dont la méthode de production est importée de Yougoslavie.

Cette situation explique l'importance de l'entraide au sein de la société est-allemande. Les échanges de bons procédés sont valorisés par la propagande officielle. Par exemple, l'entreprise d'ampoules BGW et celle d'électronique pour la télévision de Berlin-Est WFE ont noué des liens de parrainage avec des fermes collectives de la région : en échange de la fourniture de légumes, l'entreprise s'engage à réparer le matériel agricole, à envoyer son orchestre ou son chœur pour des fêtes.

(1) Osis : Nom donné aux habitants de la RDA

Texte 3

Peter Fechter ou le prix de la liberté,

Le 17 août 1962, le jeune Peter Fechter, âgé de 18 ans, est abattu par les gardes-frontières alors qu'il tente de franchir le Mur pour rejoindre Berlin-Ouest. Pendant quarante-cinq minutes et devant les caméras de télévision, le garçon agonise. Dans un geste de désarroi, des policiers de Berlin-Ouest lui lancent des paquets de compresses par-dessus le mur. Puis, sous la protection des grenades fumigènes, les gardes-frontières est-allemands relèvent le corps sans vie : les deux tireurs reçurent peu après une prime. Le 13 août 1999, le Sénat de Berlin a inauguré un monument à sa mémoire. Sur le lieu de sa mort, une stèle d'acier porte l'inscription « Il ne voulait que la liberté ».

Cent trente-six personnes ont comme lui trouvé la mort près du Mur. Au total, 1245 Allemands de l'Est ont péri en tentant de rejoindre l'Allemagne de l'Ouest. Malgré les risques, 235 000 personnes sont parvenues à rejoindre la RFA. Les tentatives les plus spectaculaires ont eu lieu à Berlin : voitures trafiquées, cerfs-volants à moteur, sous-marin de poche... En octobre 1964, 57 Allemands ont creusé de leurs propres mains un tunnel jusqu'à Berlin-Ouest ; en 1979, deux familles ont rejoint Berlin-Ouest en montgolfière. Les tentatives de fuite coûtaient environ 20 000 marks par personne. Plus de 60 000 Allemands de l'Est ont été condamnés pour ce motif et ont encouru en moyenne quatre ans de prison.

Article extrait du magazine L'HISTOIRE N° 346 octobre 2009, p 58 Edgar Wolfrum

Questions/

1. Quelle est la nature du document ? Quel texte du corpus éclairage documentaire permet de définir et dater l'événement qui est à l'origine des actes des narrateurs ? Vous justifierez votre choix en relevant les éléments du texte qui vous permettent de répondre.
2. Qui sont les personnes qui s'expriment ? Quel est le sentiment que partagent les deux témoins ?

Corpus/ Texte 1

3. A l'aide de ce texte, relevez plusieurs éléments qui expliquent ce sentiment.
4. Pourquoi l'enfant de 10 ans est-il « comme dans un rêve » ?

Corpus/ Texte 2

5. A l'aide du texte 2, montrez que la société d'Allemagne de l'Est ne bénéficie pas de la prospérité économique des pays capitalistes de l'Ouest

Corpus/ Texte 3

6. Comment le texte 3 éclaire-t-il la surprise de l'auteur du document d'étude face à l'attitude de l'officier

de haut rang qui les arrête à la frontière : « Avez-vous un tampon sur votre visa ? Le ton poli de sa question avait quelque chose d'insolite ? »

7. En quoi le témoignage de ces deux « Ossis » ordinaires démontre que leur acte revêt dans cette situation un caractère historique ?

Synthèse

Par quels aspects la déposition du témoignage de ces deux « Ossis » sur leur vie ordinaire peut-elle rendre compte de l'importance historique que revêt « la chute du Mur de Berlin » et la fin d'un ordre mondial établi pendant la guerre froide ?

Vous évoquerez les éléments qui matérialisent

- la différence entre les sociétés du bloc de l'Est et de l'Ouest
- les conséquences politiques des divergences idéologiques des deux camps
- la victoire d'un camp sur l'autre symbolisé par la chute de ce mur.

Analyse du questionnement :

Le questionnement a pour but de mettre en évidence d'une part les conditions générales d'une situation historique à partir de la situation d'un individu et d'autre part montrez qu'au travers d'une perception subjective, l'exploitation d'un document peut être révélatrice d'une vision globalement objective. On approche ainsi les notions d'objectivité et de subjectivité en levant implicites et sous-entendus par l'utilisation de documents d'éclairage. C'est le moyen d'utiliser la transversalité que nous procure l'enseignement de nos multiples matières.

DOCUMENT DE TRAVAIL ELEVE/ PROPOSITION 2

Sujet d'étude 4/ Le monde depuis le tournant des années 1990 :

SITUATION/ La chute du Mur de Berlin

Problématique/ En quoi la chute du Mur de Berlin est-elle symbolique de la fin d'un ordre mondial établi et s'inscrit comme une nouvelle organisation de l'Europe après la guerre froide ?

Objectif : Montrer en quoi le regard d'individus contemporains ordinaires peut se révéler une clé de compréhension de l'aspect historique d'un événement.

Comprendre la démarche, les moyens et les limites d'action d'un « responsable d'Etat » dans la marche des événements.

Document d'étude

La chute du Mur de Berlin le 9 novembre 1989, par le général Vernon Walters, Ambassadeur des Etats-Unis en République Fédérale d'Allemagne de 1989 à 1991

Après avoir été Ambassadeur des Etats-Unis aux Nations unies (1985-1989) , le Président Georges Bush dont j'avais été l'adjoint chargé de l'informer de tous les secrets quand il était devenu précédemment directeur de la CIA, m'a demandé de servir d'Ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne Fédérale.

Voyant ce que le Secrétaire général d'Union soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, faisait en URSS et en Europe orientale, où Lech Walesa était déjà Premier ministre de Pologne et où la Tchécoslovaquie commençait déjà à glisser, j'étais convaincu que le retrait d'Afghanistan sans victoire annoncé par les Russes allait susciter une contagion de la liberté qui gagnerait les Allemands. La séparation entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est était anormale. Il m'a semblé que les Russes n'utiliseraient pas la force pour empêcher la réunification, bien qu'ils aient dix neuf divisions en RDA, soit bien plus que tous les Alliés réunis. J'ai accepté cette mission parce que cela me semblait un moment passionnant pour être en Allemagne.

Une semaine avant l'effondrement du Mur de Berlin, j'ai déjeuné avec l'Ambassadeur soviétique, le 2 novembre 1989, à l'Ambassade soviétique de Berlin. "Vous voulez gagner ces gens, mais vous avez construit ce Mur qui sépare mari et femme, père et enfant ou frère et sœurs", lui ai-je dit. Il a répondu : "Ce Mur sert une fin utile et il sera encore là dans cent ans." "Monsieur l'Ambassadeur, si vraiment vous croyez cela, vous avez perdu le contact avec la réalité. Comme le dit le chant du Parti communiste, l'Internationale : *"Le volcan tonne aux cent cratères, c'est l'éruption de la fin"*. Mais ce n'est pas la fin que vous attendez. Sept jours plus tard, le 9 novembre 1989, le MUR est tombé.

Ce jour là, j'étais à Bonn. J'ai reçu un coup de téléphone pour m'annoncer que les contrôles s'effondraient et que la foule passait d'Est en Ouest en de nombreux endroits. "Je vais à Berlin", ai-je dit. Mes collaborateurs m'ont dit : "Vous ne pouvez pas. Nous ne savons pas encore quelle sera la réaction des soviétiques mais s'il y en a une vous devez être auprès du gouvernement allemand qui est ici, à Bonn". "Bon, je reste, jusqu'à demain matin. Si à mon réveil il n'y a pas de mouvements de troupes soviétiques, j'irais à Berlin". Je suis allé à Berlin le 10

novembre 1989. J'ai pris un hélicoptère pour faire le tour de la ville et voir ces immenses colonnes de gens et de voitures qui se dirigeaient vers Berlin Ouest.

Deux jours plus tard, les autorités de l'Est ont ouvert le pont de Glinike, sur la route de Postdam. C'était un endroit émouvant pour moi, parce que nous y avons eu précédemment avec les Soviétiques plusieurs échanges d'espions qui avaient été pris par l'autre partie et j'ai revu à ce pont des gens que je n'espérais plus jamais revoir vivants. En 1989, il y avait là une foule énorme qui venait de Berlin Est pour voir Berlin Ouest. Le premier soir, ils avaient acheté ou on leur avait donné toutes les bananes et les ananas qu'il y avait à Berlin Ouest, parce qu'ils en avaient vu au cinéma mais n'en avait jamais goûté.

Général Vernon Walters

Témoignage recueilli par Pierre Verluise en décembre 2000. Copyright 20 août 2002-Verluise/www.diploweb.com

NB: Le général V. Walters est décédé le 10 février 2002

Questions/

1. Quelle est la nature du document ?
2. Qui parle ? Que peut-on dire de lui ?

Document d'éclairage 1

3. Les paragraphes deux et trois du document d'étude renseignent sur le contexte européen de l'époque. Après avoir complété le tableau chronologique du corpus documentaire intitulé Berlin, un exemple symbolique des relations Est-Ouest, (Document 1), expliquez les phrases suivantes :
 - « La séparation entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est était anormale »
 - « Vous avez construit ce Mur qui sépare mari et femme, père et enfant ou frère et sœurs »

Document d'éclairage 2

4. A l'aide du document d'éclairage 2 comment peut-on expliquer les deux dernières phrases du document d'étude ? Comment peuvent-elles expliquer ce désir « d'Ouest » et de participer à « une contagion de la liberté » qui gagne les Allemands ?

Travail d'analyse

5. En quoi les documents d'éclairage peuvent expliquer l'importance de la ville de Berlin dans la période des « Blocs en Europe »
6. Pourquoi les ambassadeurs américains et russes en poste à Berlin tiennent-ils cette conversation ?

Synthèse

Pourquoi peut-on dire que le témoignage du général V. Walters est l'expression de la victoire d'une des deux visions idéologiques qui organisaient jusqu'alors le monde ?

Prolongement

Vous construirez une carte qui montrera que la chute du mur de Berlin a établi une nouvelle organisation de l'Europe dans la dernière décennie du XX siècle et confirmé l'effondrement de l'idéologie communiste.

Documents d'éclairage relatifs au témoignage de l'Ambassadeur américain le Général Vernon Walters (novembre 1989)

Document 1 (Corpus documentaire)

Un document sous forme de chronologie à compléter à l'aide d'un dossier intitulé **Berlin, un exemple symbolique des relations Est-Ouest** pour éclairer la situation de l'Allemagne jusqu'à la date de la chute du mur de Berlin

Dossier/ **Berlin : un exemple symbolique des relations Est-Ouest**

Document 1/ Les règlements d'après guerre : l'Allemagne et les pays vainqueurs

Après la défaite d'Hitler et la capitulation de Berlin en mai 1945 à la fin de la deuxième guerre mondiale, l'Allemagne, suivant la conférence de Postdam en juillet 1945 qui réunit Staline(1), Truman(2) et Attlee(3), fut divisée en quatre secteurs : le secteur américain, le secteur anglais, le secteur français et le secteur russe. Cette occupation militaire fut décidée pour désarmement complet et la dénazification du vaincu. Berlin, la capitale historique de l'Allemagne maintenant entièrement dans la zone soviétique, fut aussi divisée en quatre secteurs entre les mêmes forces militaires.

La façade harmonieuse entre les vainqueurs ne dura pas longtemps. En effet l'hostilité entre les forces militaires se dessina en deux blocs antagonistes :

- Le capitalisme qui regroupe les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne
- Le communisme de l'Union Soviétique (URSS)

(1) dirigeant de l'URSS

(2) Président des Etats-Unis

(3) Chef du gouvernement britannique

<http://www.guerrefroide.net>

Document 2/ 1948 : le blocus de Berlin

Les Etats-Unis ont décidé d'aider la partie de l'Allemagne occupée par les occidentaux à redevenir une grande puissance économique. Elle sera, pensent-ils, un moyen efficace pour arrêter l'« expansion soviétique » en Europe.

En 1948, les Etats-Unis, l'Angleterre et la France annoncent la réunion d'une assemblée constituante pour unifier leurs trois zones et leur donner une monnaie commune : le nouveau Mark.

L'URSS veut s'opposer à cette politique. Le jour prévu pour l'introduction du nouveau Mark à Berlin, Staline décide le blocus de la partie ouest de la ville : toutes les voies d'accès terrestres à Berlin-Ouest à travers la zone soviétique sont fermées. Staline espère ainsi obliger les occidentaux à reprendre les négociations sur l'avenir de l'Allemagne ou les contraindre à abandonner Berlin.

Histoire-géographie, éducation civique, 3^{ème} Techno, Nathan Technique, 1997

Document 3/ Le pont aérien

Face à la menace de famine qui pèse sur les berlinois de la zone occidentale, les Etats-Unis établissent un pont aérien destiné à ravitailler les « assiégés »



UPI/L'ARCHIVE BETTMANN

Lors du blocus de Berlin, Berlin de l'Ouest vit un atterrissage d'un avion toutes les 45 secondes permettant le ravitaillement des 2 millions d'habitants.

[Après] ce massif pont aérien qui dura 11 mois, [...] les trois secteurs occidentaux se réunirent pour former la République Fédérale Allemande (RFA), et le secteur russe devint la République Démocratique Allemande (RDA). Berlin de l'Est fut incorporé dans la RDA pour enfin devenir sa capitale en 1954, par contre Berlin de l'Ouest continua d'être un territoire séparé avec son propre gouvernement [et entretint des] liens économiques et culturels avec la RFA.

SOURCES <http://www.guerre-froide.net>

Document 4/La construction du mur de Berlin

Dans la nuit du 12 au 13 août 1961, les autorités de la République démocratique allemande (RDA) érigent une enceinte fortifiée sur la ligne qui sépare à Berlin leur zone, sous occupation soviétique, des zones sous occupation américaine, anglaise et française.[...]

L'opinion occidentale baptise spontanément cette initiative de « Mur de la honte ».[...]

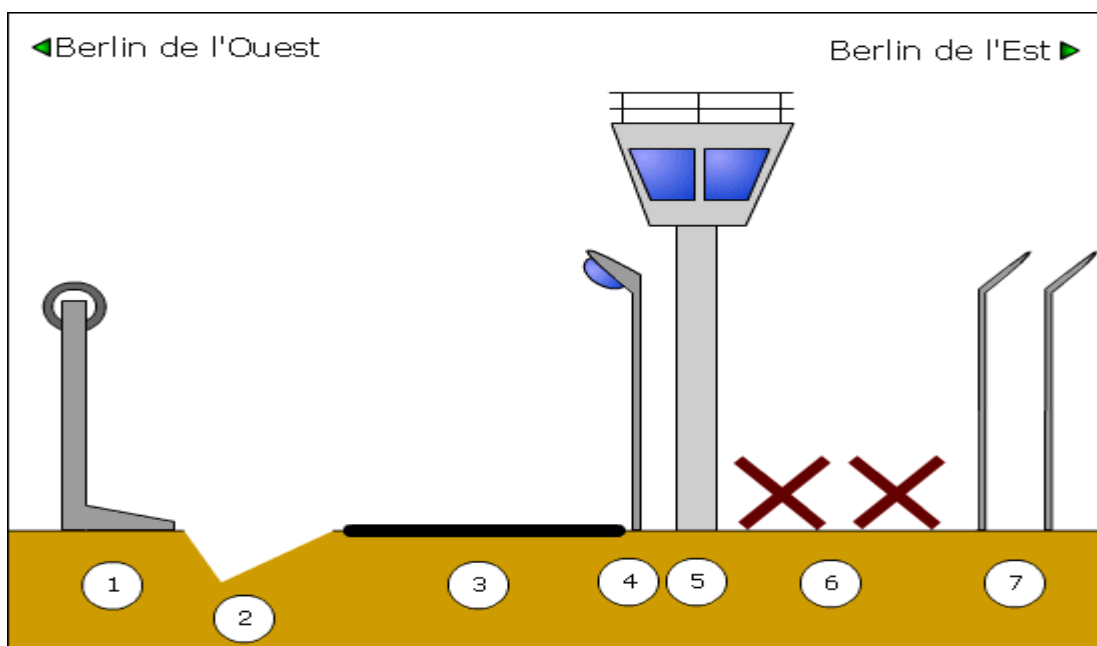
Le gouvernement communiste de l'Allemagne de l'Est veut, grâce à lui, empêcher ses ressortissants de fuir vers la République fédérale allemande, à l'Ouest, où démocratie rime avec prospérité.

Depuis la scission entre les deux Allemagne, en 1949, pas moins de 3 millions de personnes, soit 20% de la population de la RDA, ont fui vers l'ouest.

De sa construction à la réunification des deux Allemagne, le 9 novembre 1989, on évalue à 5000 le nombre de personnes qui parviendront encore à passer à l'ouest. Mais 239 échoueront et seront abattues par les « vopos » ou garde-frontières, postés dans les miradors.

<http://.herodote.net/> histoire

Document 5 / Le mur de Berlin : schéma et images



(1)
Le mur



Le mur extérieur (côté ouest-berlinois) mesurait 166 km. Une centaine de citoyens est-berlinois ont été tués au mur en essayant de fuir leur misère.

(2, 6)
Les pièges de véhicules



Des pièges de tanks en acier ainsi que des fossés et des champs de mines furent installés par la RDA.

(3)
La route des patrouilles



La route entre les deux murs servit aux patrouilles armées est-allemands. Les patrouilles étaient faites à pieds, en véhicules et parfois avec des chiens.

(4)
Les lumières (projecteurs)



Des lumières et projecteurs illuminaient le mur durant la nuit.

(5)
Les tours



Des centaines de tours de garde étaient construites par la RDA. Ces tours étaient munies de gardes armées.

(7)
Les clôtures électriques



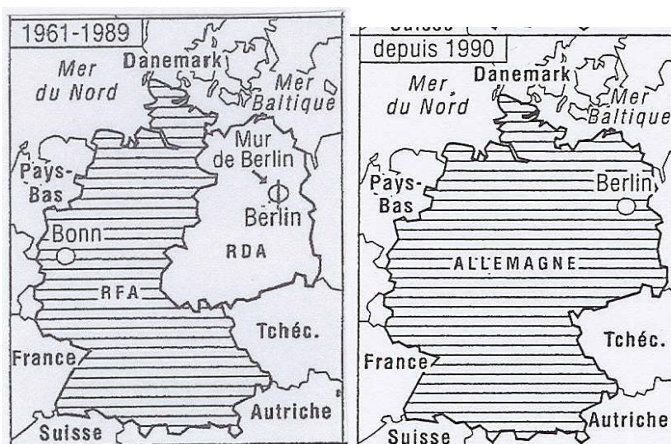
Les clôtures électriques et les fils barbelés servaient de déterrant aux est-berlinois en révolte.

SOURCES (<http://www.guerre froide.net/pages/mur>)

Document 6/ Cartes de l'Allemagne

Carte 1

Carte 2



Légende :
O Capitale

Tableau chronologique synthétique : **Berlin : un exemple symbolique des relations Est-Ouest**

Documents	Dates	Evènements	Périodes
Document 1	1945	Occupation de l'Allemagne par les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale : Etats-Unis, Grande Bretagne, URSS et France.	« Alliance des Grands », ce qui signifie bonnes relations entre les vainqueurs
Documents 2 et 3	1948 à 1949	Blocus de Berlin : toutes les voies d'accès terrestres à Berlin Ouest sont bloquées. Attitude des Etats-Unis : pont aérien pour contourner le blocus soviétique et ravitailler en nourriture Berlin Ouest.	Guerre froide ce qui signifie tensions, crises entre les Etats-Unis et l'URSS
Document 3	1949	Conséquences territoriales pour l'Allemagne : L'Allemagne est coupée en deux : la RFA à l'Ouest et la RDA à l'Est	Guerre froide

Documents 4 et 5	1961	Construction du Mur de Berlin Il a pour objectif d'empêcher la fuite des Allemands de l'Est vers la RFA.	Guerre froide
STATU QUO Rien ne bouge. Les crises se passent ailleurs entre les Etats-Unis et l'URSS			Détente ou coexistence pacifique
Document 6	1989 1990	Chute du Mur de Berlin Réunification des deux Allemagne : la RDA et la RFA n'existent plus	Effondrement du bloc communiste

Document 2

Un document servant à éclairer la société Est-allemande, le modèle sur lequel elle fonctionne et sur l'eldorado que représente l'Ouest. On aborde ainsi le système d'économie planifiée à travers quelques aspects la différenciant du modèle et des mentalités occidentales. (Document **Une société de travail**)

Une société du travail

La société de la RDA est une « société du travail », centrée sur l'entreprise. Les années 1949-1959 sont une époque de bouleversements qui prolongent la politique inaugurée par l'URSS dès 1946 avec la nationalisation des industries et des grandes propriétés terriennes détenues jusque-là par les anciennes élites aristocratiques ou nazies.

Les Soviétiques puis les dirigeants du SED (Parti socialiste unifié, organe du pouvoir) laissent toutefois perdurer pendant un quart de siècle, pour des raisons pragmatiques, de petites et moyennes entreprises privées, la nationalisation complète de l'économie est-allemande n'intervenant qu'en 1972. [...]

Dans ce contexte, la priorité est donnée à l'industrie lourde au détriment des biens de consommation, le tout dans le cadre d'une économie planifiée.[...]

Les entreprises d'Etat constituent un lieu de production, ainsi qu'un lieu de redistribution de la politique sociale, de manifestations culturelles et de formation idéologique.[...] L'entreprise propose aux salariés des bibliothèques, des camps de vacances, des logements, et assure le suivi médical de leurs familles. Elle assure un rôle central dans la vie des gens et *in fine* dans la stabilisation politique du régime.

Les choix économiques opérés par le SED ont un impact direct dans deux domaines : l'alimentation et le logement. Les déficiences de l'approvisionnement liées entre autres raisons aux ratés de la collectivisation agricole lancée en 1952 ont été pour le dire ironiquement le « pain quotidien » de cette « société de pénurie ». Il faut distinguer la période des années 1950, caractérisée jusqu'en 1958 par le rationnement, et les décennies 1960-1980 où c'est moins la quantité de nourriture disponible que sa qualité et surtout la variété qui deviennent la préoccupation principale.

Les Allemands de l'Est mangent principalement des pommes de terre, du chou, de la viande quand il y en a. L'absence de bananes en RDA a donné lieu à nombre de blagues après la réunification : « A quoi reconnaît-on que les Ossis(1) ne descendent pas du singe ? Ils n'auraient pas pu tenir quarante ans sans bananes ! » A partir des années 1960, pour satisfaire les besoins de la population en fast-food, la RDA a essayé de planifier une production industrielle de poulets : ce sont les *Broiler*, dont la méthode de production est importée de Yougoslavie.

Cette situation explique l'importance de l'entraide au sein de la société est-allemande. Les échanges de bons procédés sont valorisés par la propagande officielle. Par exemple, l'entreprise d'ampoules BGW et celle d'électronique pour la télévision de Berlin-Est WFE ont noué des liens de parrainage avec des fermes collectives de la région : en échange de la fourniture de légumes, l'entreprise s'engage à réparer le matériel

agricole, à envoyer son orchestre ou son chœur pour des fêtes.

Emmanuel Droit, *Le communisme au quotidien*, L'HISTOIRE N° 346 octobre 2009

(1) Ossis : Nom donné aux habitants de la RDA

Document 3

Un document éclaire la rivalité hégémonique entre les deux superpuissances et les zones de tensions.

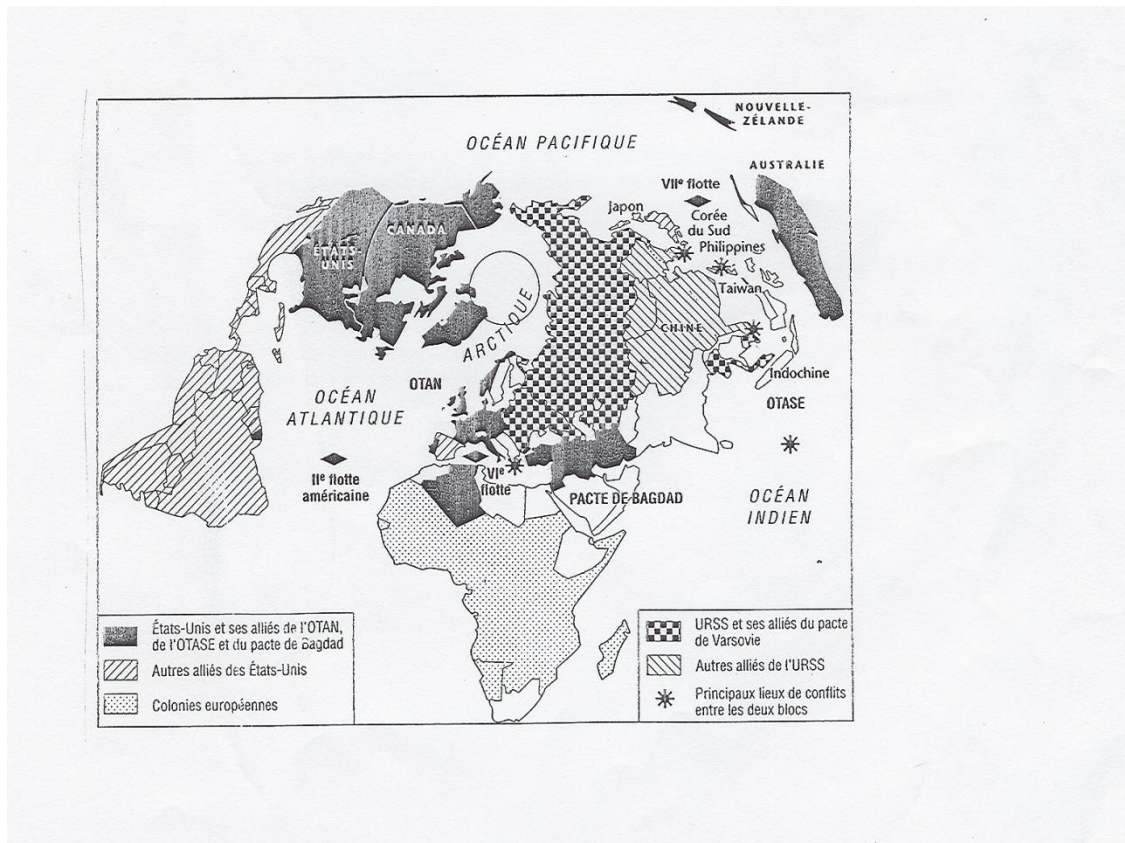
La division du monde née de la Guerre Froide

1° La rupture entre les Etats-Unis et l'URSS.

Les Soviétiques favorisent l'installation de gouvernements communistes en Europe de l'Est. De leur côté, les Américains accordent leur aide financières aux Etats d'Europe de l'Ouest. Les deux camps s'accusent mutuellement de vouloir étendre leur influence sur l'Europe.

2° La lutte entre le deux blocs.

La division en deux camps s'étend au monde entier. Les Etats-Unis et l'URSS regroupent leurs alliés par des traité d'alliances économiques ou militaires : d'un côté les adhérents au **Plan Marshall** et à l'**OTAN** (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, alliance militaire créée en 1949 pour regrouper les pays occidentaux° ; de l'autre, ceux du **CAEM** (ou Comecon : Conseil d'Aide Economique Mutuelle créé en 1949 par l'URSS en réplique au Plan Marshall) et du **pacte de Varsovie** (organisation militaire créée par l'URSS en 1955, pour répliquer à l'entrée de la RFA dans l'OTAN).



Analyse du questionnement

Le questionnement élève se positionne sur l'aspect particulier du témoin. Ainsi outre l'exploitation du document pour faire le jour sur une situation historique clé, on accentue la dimension de l'homme, l'ambassadeur, et de ce fait du rôle qu'il va ou qu'il peut jouer sur cette période. La dimension individuelle du témoin est ici dépassée et finalement reléguée à un plan secondaire par sa position, sa fonction. Ainsi l'élève est amené à comprendre qu'un témoignage revêt des enjeux et une portée différents selon ses origines. La perception du contexte historique est de ce fait en partie plus explicite mais les enjeux des actes du témoin nécessitent une approche plus approfondie. La responsabilité individuelle, citoyenne dans la marche du monde peut être abordée.

5. Singularité et plus-value apportée par l'exploitation du témoignage

a/Pertinence de ce document pour cette partie du programme

Approcher cette situation par le témoignage peut s'avérer une entrée possible pour introduire le sujet d'étude 4 : l'ensemble du travail peut poser les bases ou notions clefs nécessaires à la compréhension de ce début de période qui a bouleversé un ordre international, politique économique et culturel bipolaire établi pour laisser la place à une instabilité mondiale marquée par des crises ouvertes à caractère identitaire, humanitaire, culturel et religieux.

Prolongement du sujet d'étude 4

La suite du sujet d'étude 4 peut s'organiser autour d'un axe qui repart de la situation précédente en l'intégrant dans une séquence de transition vers l'histoire immédiate et qui mettrait en lumière le rôle des médias et du direct dans les événements et crises depuis 1989.

Séquence : la chute du mur de Berlin ; acte de naissance de la « Media-Histoire » : quand le direct devient déterminant historique.

On couvrira entre autres :

1. la chute du régime roumain en décembre 1989
2. l'invasion du Koweït et la première guerre du golfe (été 90-hiver 91)
3. la guerre de Yougoslavie
4. Les génocides en Europe et Afrique
5. Les nouvelles stratégies terroristes (11 septembre 2001)

b/Mise en œuvre de pratiques pédagogiques à caractère transversal

Par l'étude de deux types de témoignages différents par la nature et qualité de leur auteur, il est possible de réaliser tout un travail autour de la spécificité liée à notre statut d'enseignant pluridisciplinaire.

- Ainsi pour le document que l'on nommera « témoignage de citoyen allemand lambda » et pour le quel apparaissent en filigrane les conditions de vie de la population dans son ensemble, le travail peut s'orienter autour d'une réflexion, outre la dimension historique du document, basée sur les messages, leur sens et l'implicite. En d'autres termes jouer sur le caractère bivalent de notre statut et investir les compétences et savoirs liés à la valence lettres.
- Le témoignage est aussi une clé d'entrée pour le programme d'éducation civique et tout particulièrement celui de terminale puisqu'il peut faire écho ou introduire la thématique générale sur le citoyen et le monde. Le document de

l'ambassadeur américain V. Walters vient appuyer cette entrée en proposant l'angle de la réflexion sur l'influence, les limites et les marges de manœuvre des hommes ordinaires ou responsables sur le cours de l'histoire. « Dans quelle mesure les hommes font-ils l'histoire et vice-versa »

Ainsi le document d'étude devient un support qui peut s'avérer intéressant pour mettre en œuvre les outils et les atouts qui sont à notre disposition avec la tri valence et la transversalité des compétences et des savoirs liées à nos disciplines.

Dès lors toute une progression peut être construite :

1. approche du sujet d'étude par l'étude de la situation relative aux effets de la chute du mur de Berlin (« témoignage de citoyen allemand lambda ») valence histoire et lettres)
2. L'étude du témoignage de l'ambassadeur met en lumière le nouvel ordre qui sort de ce bouleversement après ce fait historique. On évoquera la dimension humaine dans l'événement historique et sa place dans la marche du monde (valence civique).
3. Enfin le retour sur la responsabilité de l'homme dans son époque. Cette étape peut s'envisager sous forme d'évaluation sommative autour d'un dernier témoignage s'exprimant sur ces événements et les grands acteurs ou chefs d'état de l'époque. Hubert Védrine, alors porte-parole de l'Élysée en 1989 apporte un témoignage d'un responsable politique français sur les rouages qui ont conduit à la chute du mur et l'effondrement du système et des pays du bloc communiste (L'HISTOIRE N° 346 octobre 2009). Il parle ainsi de Gorbatchev comme élément déterminant dans l'ouverture du bloc communiste ou encore de Mitterrand et de Kohl sceptiques ou incrédules au début de ce processus. Ce témoignage peut également servir de transition avec le sujet 2 l'idée d'Europe au XX^e siècle.

Toutefois les deux supports témoignage peuvent également être utilisés séparément et faire l'objet d'une étude singulière selon le type de public comme nous l'avons cité précédemment dans la partie « orientations choisies »

- Une approche identitaire avec l'élève par l'angle de la vie quotidienne et de la perception des faits du témoin ordinaire.
- Ou un parti pris pour l'étude d'une vision unique d'un contemporain privilégié sur les événements.

(1)

Le mur



Le mur extérieur (côté ouest-berlinois) mesurait 166 km. Une centaine de citoyens est-berlinois ont été tués au mur en essayant de fuir leur misère.

(2, 6)

Les pièges de véhicules



Des pièges de tanks en acier ainsi que des fossés et des champs de mines furent installés par la RDA.

(3)

La route des patrouilles



La route entre les deux murs servait aux patrouilles armées est-allemandes. Les patrouilles étaient faites à pieds, en véhicules et parfois avec des chiens.

(4)

Les lumières (projecteurs)



Des lumières et projecteurs illuminaient le mur durant la nuit.

(5)

Les tours



Des centaines de tours de garde étaient construites par la RDA. Ces tours étaient munies de gardes armées.

(7)

Les clôtures électriques



Les clôtures électriques et les fils barbelés servaient de déterrant aux est-berlinois en révolte.

(1)

Le mur



Le mur extérieur (côté ouest-berlinois) mesurait 166 km. Une centaine de citoyens est-berlinois ont été tués au mur en essayant de fuir leur misère.

(2, 6)

Les pièges de véhicules



Des pièges de tanks en acier ainsi que des fossés et des champs de mines furent installés par la RDA.

(3)

La route des patrouilles



La route entre les deux murs servait aux patrouilles armées est-allemandes. Les patrouilles étaient faites à pieds, en véhicules et parfois avec des chiens.

(4)

Les lumières (projecteurs)



Des lumières et projecteurs illuminaient le mur durant la nuit.

(5)

Les tours



Des centaines de tours de garde étaient construites par la RDA. Ces tours étaient munies de gardes armées.

(7)

Les clôtures électriques



Les clôtures électriques et les fils barbelés servaient de déterrant aux est-berlinois en révolte.

